

Des colonies à l'abolition de l'esclavage

Quatre années fondamentales, 1848-1852

La Seconde République (24 février 1848 – 1^{er} décembre 1852) se termine par le coup d'État du 2 décembre 1851 du président Louis-Napoléon Bonaparte. Ce régime très bref avait appliqué en dix mois le suffrage universel masculin, une constitution, l'abolition définitive de l'esclavage dans les colonies françaises et les mesures sociales demandées par des députés favorables aux ouvriers. 220 parlementaires en mairie du 10^e votent à l'unanimité la déchéance de Louis-Napoléon et sont arrêtés. Les députés républicains forment un Comité de résistance. Des étudiants manifestants sont matraqués par la police. Le 3 décembre, 20 parlementaires républicains, comme Victor Schœlcher et Victor Hugo, tentent de soulever les quartiers populaires : 70 barricades sont érigées dans le faubourg Saint-Antoine et le centre de Paris. Le député Alphonse Baudin y est tué par des soldats. Les journées parisiennes font 300 à 400 morts, aux 2/3 des ouvriers. En vain. Le régime autoritaire du nouvel empereur sera ensuite approuvé par plébiscite.

Le choléra passe de France en Algérie par les navires

Le service trimensuel en 48 h de Marseille à Alger transporte depuis 1841 les volontaires à l'installation dans la colonie française. En septembre 1846, une nouvelle épidémie de choléra se développe. Les navires à aube apportent la maladie à Alger. L'épidémie atteint le pénitencier, l'hôpital du Dey et toute la ville, provoquant 505 morts militaires et 202 civils. Parmi les Français installés à Alger, des Villebonnais : Rose Maçon et son mari François Chevreau y emmènent leur petite fille Delphine, un an, par le train car le chemin de fer arrive à la gare St-Charles de Marseille depuis 1848. Delphine décède le 11 juillet 1849 à bord du Pharamond des armateurs marseillais Charles et Auguste Bazin.

Un état-civil révélateur

Dans la commune où vivent 670 habitants, de nouveaux qualificatifs « ouvrier » (10) et « ouvrière » (5) sont notés. 22 carriers apparaissent entre 1847 et 1852.

Le mardi 16 décembre 1851, Joseph Costa, tis-



La marchande de beurre, E. Maudy.

serand de 21 ans, épouse Marguerite Rosine Delaunay, née à Villebon le 3 avril 1833, 17 ans. Il est fils de l'étranger non naturalisé, André Costa, tisserand de 55 ans et de Louise Émilie Philippeaux, 53 ans. À noter que Costa signe Coste.

Henri Eugène Dupré naît le 4 avril 1850, grâce à la sage-femme M^{me} Gabarroux. Il est le fils d'Henri Eléonord Dupré, 23 ans, soldat au 8^e de ligne, 3^e bataillon, 4^e compagnie à Constantine (Afrique, sic) et de Marguerite Eugénie Fortine, couturière de 18 ans.

Les décès d'enfants comportent les mentions absurdes « sans profession » et « célibataire », ainsi Louise Dupré, 7 mois, Léontine Aboilard, 2 ans et 10 mois, Alexandrine Déloges, 6 ans et 9 mois... Trop de jeunes meurent dans la fleur de l'âge. En 1848, Louis Coudray, 18 ans. En 1849, Joseph Parant, 16 ans et Augustine Parant, 19 ans, sa sœur, ainsi que Léonie Delaunay, 17 ans et Côte Lerat, 22 ans. En 1850, François Visseau, 6 ans, en 1851, Alexandra Pierson, 18 ans...

Les marchand(e)s de beurre

Le 14 décembre 1848, Dame Louise Adélaïde Vattier, marchande de beurre, perd son mari Jacques Voisel, 40 ans, au 151 rue de Sèvres, Paris 10^e. C'est l'hôpital des petites maisons, réservé aux incurables. Louis Bongin, marchand de beurre à Arpajon, est témoin au mariage de Jean-Baptiste Picard et Eulalie

Scholastique Josset, couturière. Charles Louis Bessin est marchand de fromages à Villejust, en novembre 1851.

Des clins d'œil de l'Histoire

Le 12 novembre 1850 naît Constant Furcy Deloges, fils de Jean Alexis Deloges, rentier de 36 ans, et de Victoire Marie Platel, 28 ans. Il meurt le 3 octobre 1851 à La Roche, Villebon. Le prénom Furcy est très rare. Il rappelle l'histoire de Joseph Furcy, né en 1786. Esclave réunionnais, il est connu pour le procès (1817-1843) qu'il intenta à son propriétaire pour recouvrer la liberté... quasiment de l'interdiction de la traite (1815) à l'abolition de l'esclavage (1848).

Le 20 février 1851, Quirin Loewert, cocher à Villebon, né à Fessenheim (Haut-Rhin) au prénom républicain (quiris, citoyen romain) épouse Thérèse Thomine, cuisinière, née à Lessay (Manche). Fessenheim est le village de Marc Schœlcher (1766-1832), porcelainier dont le fils Victor Schœlcher, né à Paris, nommé le 4 mars 1848 Sous-secrétaire de la Marine et des Colonies, est l'initiateur du décret d'abolition définitive de l'esclavage du 27 avril 1848.

Pierre Gérard

Atelier d'histoire Le Temps des Cerises,
MJC Boby Lapointe

Retrouvez tous les textes sur
<http://histoiredevillebon.fr>